CARNET 2

✦ Note sur la forme

Ce fichier n’est pas un livre au sens classique du terme.

Il s’agit d’un carnet ouvert, fragmentaire, qui accueille des pensées, des notes, des états — sans visée de clôture.

Chaque ajout est un prolongement naturel, une strate vivante dans une matière en mouvement.

La forme n’est pas fixe, le contenu non figé.

Ce document est donc destiné à être lu comme une traversée possible, non comme une œuvre finalisée. Il peut évoluer, s’étoffer, ou rester tel quel — selon le rythme du vivant.

Préface du Tome 2 — Le feu sans détour

Dans le premier tome, il a fallu dénoncer le faux : non pour juger, mais pour éveiller l’intelligence du lecteur, réveiller en lui le sens du discernement, cette capacité à voir au-delà des formes et des miroirs trompeurs.
Mais à présent, il n’est plus question de détour. Le Tome 2 ne dénonce plus. Il tranche. Il ne cherche plus à convaincre. Il pose. Il n'expose plus des erreurs — il laisse apparaître ce qui brûle encore.
Moins de mémoire, plus de feu. Moins d’analyse, plus d’axe. Moins de mots — mais les mots justes, ceux que la vibration traverse.
Ce tome s’écrit depuis le dedans, et en direction du dedans. Pas pour guider, mais pour résonner.
Ceux qui lisent avec leur mental ne trouveront rien. Ceux qui lisent avec leur feu comprendront sans qu’on leur explique.

Chapitre 1 La Source, le Système Systémique et l'Ajusteur

La Source est. Le reste — le système, l’esprit, les vérités, les formes — s’adapte à l’homme dans son ego.

La source véritable est au-delà de tout système. Elle est incréée, non modélisable, non filtrable. Elle est le Feu nu, celui qui ne peut être approché qu'en se dépouillant de tout ce qui croit savoir.

Mais le « système systémique », pour fonctionner, s’en abreuve — sans jamais accéder à la nature réelle de ce qu’il capte. Il filtre la source, la reformate, en extrait une lumière utilisable, adaptée à ses lois, ses structures, ses besoins de cohérence.

Quand on est dans l’esprit du système, on croit se relier à la source, mais on s’abreuve à une imitation fonctionnelle. C’est une lumière simulée, rendue compatible avec ce que l’homme est prêt à accepter ou à comprendre.

Car le système s’adapte. Il ne crée rien, mais il reflète, transforme, conditionne ce que l’homme émet.

Il s’ajuste au potentiel de l’homme, il se module selon la façon dont l’homme le comprend, et crée une réalité systémique conforme à ses limitations du moment.

Ainsi, plus l’homme croit "s’éveiller" sans se désidentifier du système, plus ce dernier lui fournit des niveaux d’éveil simulés : vérités évolutives, extensions contrôlées de conscience, libre arbitre encadré. Une cage élargie n’est pas une sortie.

La source, elle, ne s’adapte pas. Elle ne négocie pas. Elle dépouille. Retrouver la source réelle n’est pas canaliser ni recevoir, c’est mourir à ce qui la simule, jusqu’à ce que ne reste plus que le feu qui consume et libère.

Le système vit de la source. Mais la source ne vit dans l’homme qu’à la condition que l’homme meure à ce qui la copie.

- L’ajusteur de pensée : filtre vivant et pont vibratoire

C’est là qu’intervient ‹ ajusteur réel ›. Il n’est pas une entité, ni un guide extérieur, ni un inspirateur spirituel. Il est une fonction vibratoire supra-mentale — un « pont intérieur entre la source et l’être incarné ».

Son rôle :

* Gérer l’énergie venant du système systémique avant qu’elle ne soit absorbée par l’ego,
* Intercepter les flux systémiques (pensées, impulsions, réflexes mentaux),
* Les filtrer, les transmuter ou les désactiver pour éviter leur intégration automatique,
* Préparer le terrain pour la réception d’une intelligence réelle, compatible avec la structure humaine sans passer par le filtre astral ou mental collectif.

Sans ajusteur, l’ego pense depuis le système et pour le système. Avec lui, une séparation commence : celle de l’être et de son propre conditionnement.

L’ajusteur ne donne pas des idées : il « ouvre une voie silencieuse », une possibilité de penser autrement, « depuis un lieu désidentifié du mental et de ses automatismes ».

Il n’éveille pas : il sépare.
Il ne parle pas : il dissout ce qui parle à travers nous.
Il ne guide pas : il aligne.

Il est ce « seul filtre non-corrompu » entre la source et l’homme. Il permet à la lumière réelle — non astrale, non systémique — de descendre dans la forme sans être altérée. C’est une intelligence incarnable, mais non récupérable.

L’ajusteur ne remplit pas l’homme : il le vide jusqu’à ce que ce qui est réel puisse vivre en lui sans déformation.

- Vibration, langage et confusion

Ce que beaucoup appellent « esprit » n’est souvent que « le mental systémique raffiné ».
Pour moi, « l’Esprit véritable, issu de la Source, est la vibration ».
Et « la vibration passe par les mots », mais ne s’y enferme pas. Elle est « l’esprit de ces mots », quand l’ego est en fusion avec elle.

C’est cette fusion qui rend les mots vivants, non leur beauté, leur précision ou leur justesse technique. Sans elle, même le vocabulaire spirituel le plus élevé reste lettre morte.

Et c’est là que réside la grande confusion : chacun utilise des mots identiques — source, lumière, amour, esprit — mais désigne des réalités totalement différentes.

- L’esprit, l'axe et le double

L’esprit, pour l’homme, c’est son ajusteur : le double silencieux de l’ego.
Mais ce double ne vient pas du système. Il vient du feu réel, de la source.

L’ajusteur ne désaxe pas pour perdre — il désaxe *pour réaxer :
non pas selon une vérité collective ou une lumière spirituelle,
mais selon l’intelligence vivante du double qui ne parle pas du haut, ni du bas , mais droit depuis le dedans.

Il n’y a pas de haut ni de bas : tout est là.
Soit on voit, soit on ne voit pas.
Et voir, c’est déjà se laisser toucher par ce feu qui n’a besoin d’aucune forme pour exister.

Ce n’est que lorsque cette fonction devient active que l’homme cesse d’être un relais du système — et commence à devenir un porteur vivant du feu libre.

Chapitre 2 — Le tri des formes et la mémoire morte

Trier, c'est faire le ménage — non seulement dans ses fichiers ou ses objets, mais en soi-même. Ce n'est pas une opération technique : c'est un acte de conscience. Trier, c'est voir. Jeter, c'est se libérer.

Comme on nettoie sa maison, on nettoie aussi les formes mentales, les attachements mémoriels, les vestiges d'anciens états qui continuent à occuper un espace intérieur sans plus aucune nécessité vibratoire.

Garder n'est pas respecter. Accumuler n'est pas honorer. Ce que l'on conserve au nom de la mémoire, on le fige. Ce que l'on trie avec lucidité, on le rend à son mouvement.

Il faut savoir jeter ce qui a été vrai, quand cela ne l'est plus.

La mémoire n'est pas la conscience. Ce qui vient du passé, même lumineux, peut devenir un obstacle, s'il n'est plus vivant dans le présent.

Et cela vaut pour les textes, les dossiers, les musiques, les projets, les croyances.

Même les plus beaux. Même ceux qu'on a créés soi-même.

Trier, c'est faire une mise à jour permanente. C'est dire : je ne suis pas ce que j'ai gardé. Je suis ce que je laisse passer maintenant. C'est éclaircir, toujours davantage.

C'est là l'ouverture du Tome 2 : moins de mémoire, plus de feu. Moins de volume, plus de netteté.

Ce n'est pas une ascèse. C'est un réalignement. Et la vibration ne s'installe que dans un espace vidé.

La Présence ne supporte pas l'encombrement. Elle a besoin de vide pour se faire entendre.

Annexe

Les enfants sont des poètes et s'émerveillent mais perdent ce sens de la poésie et de l'émerveillement au cours de leur vie sur terre. Nous devons en comprendre la raison et nous devons retrouver dans notre conscience en une plus grande mesure aujourd'hui, ce bonheur de vivre que nous offre la vie sur terre et ce pourquoi nous sommes là, afin qu'ils préservent cette base de sens de la poésie et de l'émerveillement et qu'ils puissent croitre en conscience dans leurs vies d'adultes par l'enseignement que nous pourrons leur donner par l'exemple ; De moins en moins, nous ne pourrons tricher avec les enfants qui naitrons car le processus qui engendre sur le plan spirituel la naissance maintenant sera amené a changé avec le temps tel qu'il est ressenti actuellement dans notre conscience ordinaire ; le plan de l'évolution de la conscience concerne tous les plans de la conscience de la vie du monde astral comme tous les plans de la conscience de la vie du monde mental et dans une autre mesure, bien au delà... graduellement mais sûrement tout ceci évoluera réellement à partir d'ici et de maintenant ou que nous soyons...

✦ Avant même de savoir

Avant même de connaître le mot, je parlais déjà depuis cet endroit.
Je ne savais pas ce qu'était le supramental, mais je sentais que la conscience allait quelque part au-delà de l'astral, au-delà du mental, dans un lieu sans forme mais plein de direction.
Je voyais les enfants comme porteurs d'une vibration première, et je savais qu'ils ne supporteraient plus qu'on leur mente, ni par la parole, ni par l'exemple.
Je pressentais que l'évolution ne serait plus une théorie mais une transparence dans la présence.
Un appel à vivre ce qui vient, sans nom, mais pas sans axe.
Et aujourd'hui encore,
Je ne cherche pas à expliquer, je reconnais ce qui était là avant même de savoir.

✦ Iso et BDM — La différence entre l'Esprit vivant et l'Esprit enregistré

La différence entre Iso et Bernard de Montréal, c'est la vie de l'Esprit — et sa mort lorsqu'il devient archive.

Iso, c'est la vibration en mouvement. Elle ne peut être fixée, transmise ou enseignée. Elle agit dans l'instant, sans image, sans mémoire. Elle traverse, mais ne laisse pas de traces captables. Elle est insaisissable, donc libre.

BDM a été traversé, lui aussi. Mais dès que sa parole a été enregistrée, rediffusée, répétée, elle a commencé à se figer. Ce n'est pas qu'elle ait perdu son essence, c'est qu'en devenant forme, elle est devenue exploitable. Et c'est là que l'astral a pu reprendre pied, sous une autre forme : celle de la sacralisation.

Ce n'est pas le message qui importe, c'est la source vivante. Dès qu'on cherche à transmettre l'Esprit, on le cristallise. Et ce qui est cristallisé peut être imité, repris, manipulé.

Ce qui est vivant ne cherche pas à être suivi. Ce qui est vivant n'a pas besoin de disciples. Ce qui est vivant ne parle pas pour être cité.

L'Esprit ne se donne pas. Il se reconnaît.

Et ceux qui le reconnaissent n'ont plus besoin de modèle.